

JEUDI 19 JUIN 2014

Pasolini, révolté magnifique



Les élèves de première année s'exposent avec audace

C'est le seul spectacle rescapé des annulations du Printemps des comédiens avec l'accord des intermittents. Il est joué à l'École d'art dramatique de Montpellier par les élèves de première année. Et c'est un miracle : deux heures incandescentes de théâtre tissées dans les textes fulgurants (théâtre, poèmes, lettres) de Pier Paolo Pasolini qui n'était pas seulement un sulfureux génie du cinéma au destin de martyr.

Une Vitalité désespérée enchaîne et déchaîne les révoltes d'un anticonformiste viscéral, imprécateur solitaire ferrailant contre le capitalisme, la télévision, la famille... L'extrait d'*Orgie* qui ouvre cette anthologie est un uppercut que l'on ne voit pas venir. Tout ce qui suit est intense.

L'inventive et très fluide mise en scène de Christophe Perton se joue de la modestie technique de la salle de répétition du Conservatoire. Perton utilise bien sûr la caméra et des images cinématographiques mais sans en abuser, préférant exalter la présence des corps de jeunes interprètes habités par une innocence, une violence et une grâce pasoliniennes. Ils s'exposent tous avec audace dans ce subtil et périlleux montage qui alterne face-à-face et mouvements choraux.

Une vitalité désespérée est le plus beau spectacle créé cette saison à Montpellier.

JEAN-MARIE GAVALDA